



Exposition

J'aime les militaires !

Les uniformes en scène



Comment on fait un militaire... L'uniforme à la hongroise



Collection Opéra national de Paris

Ce détail fait partie de l'uniforme d'un officier du ballet *La Dame aux camélias* chorégraphié par Tatiana Gsovska, sur une musique de Henri Sauguet, créé à l'opéra Garnier en 1960. Jacques Dupont s'inspire de l'uniforme à la hussarde, dont il conserve la coupe mais introduit une matière contemporaine, translucide, pour la pelisse, donnant ainsi une grande légèreté à ce vêtement en drap de laine et fourrure.

La poitrine rayée de brandebourg, la pelisse négligemment portée sur l'épaule évoquent immédiatement l'uniforme du hussard. L'expression «à la hussarde» dit toute l'impétuosité que l'on attend du personnage. Il n'est pas étonnant que celui-ci trouve sa place au théâtre dans des rôles de militaires, séduisants, fougueux et audacieux.

Les hussards apparaissent au XV^e siècle au service du roi de Hongrie Mathias Corvin mais développent leurs actions au XVII^e siècle contre l'envahisseur ottoman et parfois même l'empereur d'Autriche. Pendant ces luttes, les cavaliers hongrois font apprécier leur rapidité et leur endurance. Aussi, lorsque à l'issue d'une rébellion matée par l'empereur, certains doivent s'exiler, ils trouvent à s'employer dans des armées étrangères. La première unité de hussards, créée en 1692 par Louis XIV prend place parmi les régiments étrangers du roi. Les hussards forment des unités de cavalerie légère dont la mission consiste à désorganiser l'ennemi par des raids. Elles doivent être capables d'autonomie, d'audace et d'adaptation à l'imprévu. Ces soldats restent attachés à leurs tra-

ditions et préservent spécialement le particularisme de leurs tenues souvent très colorées jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale. Le dolman (*Dolmany*) est une veste courte ornée de brandebourgs tenus par des rangées de boutons, la pelisse (à l'origine une peau de loup) également ornée de brandebourgs se jette sur l'épaule gauche, la ceinture maintenue par des coulants fait plusieurs fois le tour de la taille. Une culotte très collante, des bottes courtes découpées en cœur, un sabre et une poche plate brodée, la sabretache (*Sabeltasche*), complètent le tenue. La coiffure varie selon l'origine et la période : bonnet bordé de fourrure, mirilton, colback de fourrure ou shako (*Tschako*).

Le succès de cet uniforme et la réputation de ces troupes incitent d'autres unités de cavalerie à adopter le modèle à la hongroise, comme l'artillerie à cheval ou les guides.